



EDITORIAL

C'est avec une grande joie que j'ai appris le démarrage des activités du Samusocial Pérou, en janvier dernier. Un nouveau programme opérationnel dans la Fédération du Samusocial International, que j'ai créée en 1998 pour initier et accompagner la mise en œuvre de structures d'urgence sociale au profit des personnes exclues dans les grandes villes du monde.

Il y a à peine trois ans, je présentais le Samusocial International à Mme Eliane Karp de Toledo, lors d'un voyage qu'elle effectuait à Paris. Mme Toledo avait alors exprimé son souhait d'adapter le Samusocial à Lima aux nécessités locales. Après une mission exploratoire et plusieurs missions techniques, le Samusocial International mandatait Sandra Tuminy pour mettre en place une structure type « samusocial » à Lima, destinée à venir en aide aux populations les plus exclues de Huaycán, à Ate, dans la banlieue est de la ville. En mars 2004, l'association de droit local « Samusocial Perú » voyait le jour.

Le travail accompli par Sandra Tuminy est impressionnant, tant au niveau de la recherche de financements, de la mise en place de partenariats que de l'élaboration du programme. Aujourd'hui, nous en voyons les fruits. Cette jeune directrice a déployé toute son intelligence, son ingéniosité et son sens de la diplomatie pour faire naître un projet solide et efficace dans une des zones les plus défavorisées de Lima. Placé sous le haut patronage de la Première Dame, le Samusocial Perú travaille en étroite collaboration avec le Ministère de la Santé, du Ministère de la Femme et du Développement Social et la Mairie d'Ate. Ces trois institutions ont d'ailleurs mis du personnel à la disposition du projet et je tiens à souligner ici que c'est la première fois que cela arrive sur un programme « Samusocial » développé à l'étranger, preuve s'il en est de l'intérêt porté par les autorités péruviennes à son développement.

Depuis quelques semaines donc, deux équipes mobiles, composées d'un chauffeur, d'une infirmière et d'un éducateur social vont au devant de la population la plus vulnérable de Huaycán, leur apportant écoute, conseil, soins infirmiers et les orientant vers d'autres structures. Elles ont été accueillies avec beaucoup d'espoir par les habitants particulièrement déshérités, confrontés à de nombreux maux : maladies, alcoolisme et violence domestique, problèmes de santé mentale, drogue, grossesses précoces, etc.

A l'instar des Samusociaux de Paris, Dakar, Bucarest ou Cayenne, le Samusocial Pérou s'attache à offrir une prise en charge médico-psycho-sociale d'urgence aux populations exclues des systèmes d'aide habituels. Notre intervention se fait en cinq temps : rentrer en contact, évaluer, soigner, orienter et mettre à l'abri

La spécificité du Samusocial est d'aller vers les personnes, sur leur lieu de vie, et de tendre la main à ceux qui ne demandent plus rien, car ils ont eux-même intégré leur exclusion de la société. A Lima, nous nous adressons en priorité aux enfants et aux femmes, qui représentent la frange la plus vulnérable de la population. La tâche des équipes du Samusocial Perú est immense, mais grâce à leur professionnalisme, à la collaboration des différents partenaires locaux et en s'appuyant sur l'expérience du Samusocial International dans le monde, je ne doute pas qu'elles parviendront à relever le défi.

Toute ma confiance et mes encouragements les accompagnent !

Dr Xavier Emmanuelli
Président du Samusocial International

INDEX

p1	Editorial du Dr Xavier Emmanuelli
p1	Présentation du Samusocial Perú
p2	Présentation de l'équipe mobile
p2	Vie de l'association
p3	Le travail de l'unité mobile
p3	Formation à la gestion de risques et aux premiers secours de la communauté
p4	Quelques chiffres
p5	Pour nous soutenir...

LE SAMUSOCIAL PERÚ

Le Samusocial Perú est une association civile péruvienne, créée le 23 Mars 2004, afin de mettre en œuvre un projet pilote visant à améliorer l'accès aux services de base médico-psycho-sociaux des enfants et adolescents vulnérables et des femmes victimes de violence familiale, dans les zones reculées de Huaycán, communauté située dans le district de Ate, Lima. Le projet s'articule autour d'une unité mobile qui parcourt les rues de Huaycán à la rencontre des personnes les plus vulnérables et d'un centre d'accueil où ces personnes pourront trouver refuge et bénéficier de conseils, d'orientation et de consultations médicales et psycho-sociales.

L'EQUIPE MOBILE DU SAMUSOCIAL PERÚ



Angélica, 28 ans, est née au Callao. Elle possède un diplôme d'institutrice en classes maternelles. *"C'est continuer le travail que je faisais avec l'INABIF*." Intervénir à Huaycán me paraît justifié, car c'est un quartier très pauvre ; cependant, j'espère que, par la suite, le projet pourra s'étendre à d'autres zones".*



Edwin a 30 ans. Il est né à Cerro de Pasco, la ville la plus haute du monde. Il a un diplôme de professeur de technologie et travaille comme éducateur à l'INABIF* depuis deux ans. *"Je suis content de travailler à cette nouvelle expérience et de pouvoir aider les plus exclus à améliorer leur qualité de vie".*

*INABIF: Institut National de Bien-être Familial

L'équipe de l'unité mobile :

Chauffeur : Leonardo Enciso Mendoza

Educateurs : Angélica Juana Ángeles Gonzales et Edwin Dennis Rojas Martinez

Infirmières : Madeleine Yancee Guevara et Maria Oriele Mendoza Hernandez

Infirmières remplaçantes : Rayda Elizabeth Matos Melendez et Maruja Emiliana Yaranga Zanabria

Leonardo, 49 ans, est de Vitarte. Il a étudié la mécanique. Il travaille à la Municipalité de Ate depuis 1980 en qualité de chauffeur, mécanicien et a également occupé un poste à la section fiscale. Il a participé à l'installation du "Verre de lait"* et, en 1985, à la fondation de Huaycán. *"Ce projet se détache de ceux que j'ai connus, car c'est un travail en contact direct avec les gens et qu'ils en bénéficient réellement. L'idéal serait qu'il se développe dans d'autres quartiers".*



* "Verre de lait": programme d'Etat qui assure la distribution de rations de laits aux plus exclus.



María, 35 ans est de Ica où elle a fait ses cinq années d'études d'infirmière. Entre autres, elle a été coordinatrice du département enfants et épidémiologie dans plusieurs centres de santé de Lima. Elle travaille depuis deux ans à l'hôpital de Huaycán. En participant à l'action du Samusocial, elle veut *"améliorer la qualité de vie dans les zones hautes de Huaycán grâce à l'orientation et des conseils, en privilégiant toujours la santé".*



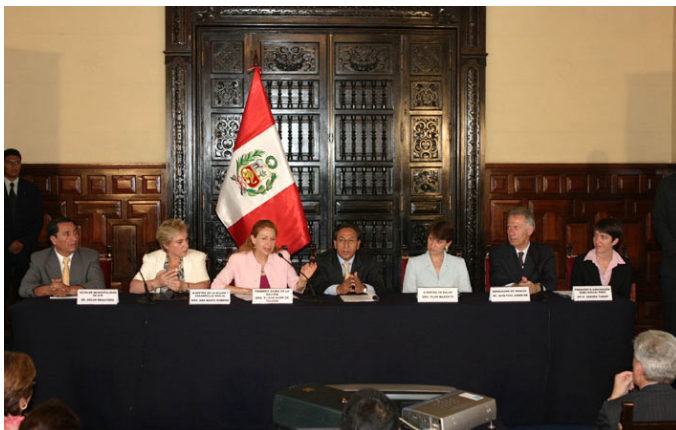
Rayda vient de Goyllarisquizga dans le département de Pasco. Elle a fait ses études d'infirmière à l'université de Cerro de Pasco et son internat à Puerto Bermudez. Elle travaille depuis six ans à l'hôpital de Huaycán. *"J'espère que nous mènerons notre travail à bien et que nous atteindrons nos objectifs".*

Madeleine est née en 1968 à Ayacucho où elle a fait ses études. Elle a travaillé dans les dispensaires les plus reculés d'Ayacucho. Elle occupe un poste depuis quatre ans à l'hôpital de Huaycán. *"Ce projet me rappelle mon travail pour la communauté. En province, on doit aller chez les gens et marcher beaucoup. Cette expérience me plaît car on va à la rencontre des plus nécessiteux".*



Maruja est née à Ayacucho il y a 30 ans. Elle a fait ses études d'infirmière à Lima et son internat à l'hôpital de Huaycán. *"Grâce à ce projet, j'espère acquérir plus d'expérience. Travailler dans le secteur social m'intéresse beaucoup."*

VIE DE L'ASSOCIATION



Le 13 janvier dernier, le Samusocial Perú a été invité au **Palais du Gouvernement** pour présenter son projet sur Huaycán devant un auditoire de plus de trois cents personnes. Sont intervenus l'Ambassadeur de France, Jean-Paul Angelier, le Maire de Ate, Oscar Benavides, la Ministre de la Santé, Pilar Mazzetti, et la Ministre de la Femme, Ana-Maria Romero. La Première Dame du pays, Madame Eliane Karp de Toledo, a exprimé sa satisfaction devant la concrétisation du projet dont elle est l'instigatrice. Le Président de la République, Monsieur Toledo, nous a fait l'honneur d'une visite surprise et a affirmé son soutien au Samusocial Perú.

La réunion de ces différents acteurs autour d'un projet commun est un acquis essentiel pour le Samusocial Perú et renforce l'engagement des institutions, concrétisé par la signature d'accords de partenariat.

- Du 13 au 19 janvier, **l'équipe mobile a été formée** à la méthode d'intervention du Samusocial par la chargée de formation du Samusocial International, Valérie Lavergne. Pendant la formation, le travail a porté sur la mise en place d'outils pour l'approche et le suivi de personnes en situation de risque. Valérie reviendra en avril pour une mission d'évaluation et de suivi.
- Le 2 février, Pompiers sans Frontières France a formé l'équipe mobile **aux premiers soins, au déplacement et au transport de blessés**. Une journée très sportive!

EN QUOI CONSISTE LE TRAVAIL DE L'EQUIPE MOBILE?

L'équipe mobile intervient dans les zones I, J, K, X, V et R de Huaycán qui comptent environ 25 000 habitants. Elles sont situées sur le flanc des collines où, très souvent, les gens vivent loin des services médicaux et psychosociaux de base. La mission de l'équipe est de parcourir les rues de Huaycán, d'approcher les personnes les plus défavorisées qui se trouvent en situation de risque et de vulnérabilité, et de proposer une intervention d'urgence. Elle vise à secourir les plus exclus et à les orienter éventuellement vers des institutions de soins de longue durée.

Pour créer un réseau de soutien à son intervention dans la communauté même, le Samusocial Pérou a demandé à *Pompiers sans Frontières France* d'organiser et de réaliser une série de formations à la gestion des risques. Les personnes ainsi formées, plusieurs dans chaque zone, constitueront le premier maillon de la chaîne en cas d'urgence, et pourront signaler au Samusocial les cas les plus graves de leur secteur.



Zone I, maisons précaires à flanc de colline

Les maraudes du Samusocial s'effectuent les jeudi, vendredi, samedi et dimanche, de 15 heures à 23 heures, avec une équipe toujours composée du chauffeur, d'une infirmière et d'un éducateur. Dans l'orientation des cas les plus graves, le Samusocial bénéficie de l'appui des structures du Ministère de la Santé, du Ministère de la Femme et du Développement Social et de la Municipalité de Ate. Par ailleurs, le Samusocial coordonne son action avec celle des différentes ONG qui travaillent dans le secteur.



Soins infirmiers et entretien social dans la zone R

Le Cas de Pricila : Pricila est une jeune mère de 19 ans qui vit dans la zone J avec sa mère et sa petite sœur. Son compagnon l'a abandonnée et vit dans une autre zone. Pricila lui rend visite de temps en temps, bien qu'il la maltraite. Dans son foyer, tout est violence: la mère et la fille se disputent, s'insultent, se battent ; un schéma de maltraitance issu de l'héritage familial et des difficultés économiques, que chacune reproduit amplifiant le cercle vicieux à l'extrême. L'équipe du Samusocial intervient auprès de Pricila depuis 2 semaines, dialogue et tente de l'orienter vers une structure de soins psychologiques, afin de protéger la plus vulnérable, sa petite fille de 1 mois que Pricila maltraite physiquement.

FORMATION A LA GESTION DES RISQUES ET PREMIERS SECOURS DE LA COMMUNAUTE Intervention de l'Ecole de Protection Civile de Pompiers sans Frontières France

Les sommets mondiaux sur le développement ont inclus la gestion de risques comme thème incontournable dans leurs modes d'action.

Tout type d'intervention en faveur d'une communauté est une possibilité de communiquer des concepts et pratiques qui peuvent promouvoir l'appropriation sociale de la culture de la prévention ; celle-ci favorisera l'efficacité de l'intervention, car la communauté elle-même peut être affectée par une urgence ou une catastrophe, que ce soit de manière directe ou indirecte. **La Culture de la Prévention aide à réduire les risques sociaux, dans la mesure où elle instaure dans la communauté la prise de conscience de ses actes et de leurs conséquences.**

Afin de remédier à l'absence d'une Culture de la Prévention, des activités d'information, d'éducation et de communication peuvent être développées. Dans ce but, Pompiers sans Frontières France a établi une démarche pédagogique appelée *PAS* : Protéger - Alerter - Secourir. Chaque formation *PAS* consiste en trois ateliers modulaires, progressifs et intégrés, qui doivent se dérouler pour un maximum de 30 participants, avec une méthodologie entièrement participative comprenant des notions de temps et de contenu qui varient selon le type de public.

Dans le cadre de son projet d'implantation, le Samusocial Pérou nous a demandé de réaliser des activités dans la Communauté Autogérée de Huaycán, afin de **promouvoir l'appropriation sociale de la culture de la prévention de risques sociaux, d'urgences et de catastrophes**. Cette intervention sera constituée par le déroulement de 13 **formations PAS** destinées à la population et aux professionnels de santé de l'hôpital de cette communauté. Elles seront complétées par 2 formations pour les **promoteurs de gestion de risques et de premiers secours**, destinées aux professionnels de santé de l'hôpital. L'objectif est de les former à la promotion de Gestion de Risques Communautaires qu'ils pourront ensuite incorporer à leurs activités de promotion de santé routinières, développant ainsi le nouveau thème de **villes saines** de l'Organisation Mondiale de la Santé. L'intervention prévoit l'articulation d'un réseau communautaire pour faire face aux urgences et aux catastrophes.



ANTONIO JIMENEZ
Directeur de Pompiers sans Frontière France

QUELQUES CHIFFRES...

Pendant ce premier mois d'activité, nos équipes ont réalisé 118 entretiens sociaux et médicaux, qui ont débouché sur le suivi et l'orientation de 62 personnes. Les maraudes s'effectuent en fin d'après-midi et début de soirée, en fonction de la disponibilité des habitants de Huaycán dont la plupart ne sont présents que le soir.

Nombre de rondes		18
Nombre de personnes différentes rencontrées		62
Nombre de fiches médico-sociales remplies		118
Nombre moyen de nouvelles rencontres par ronde		3.5

Distribution par cause d'interventions		
Problème	Nombre d'interventions	
Violence infantile	12	14.81%
Violence familiale	14	17.28%
Abandon	2	2.47%
Soins médicaux	36	44.44%
Santé mentale	7	8.64%
Tentatives de suicide	6	7.41%
Alcoolisme	4	4.94%

Distribution par âge		
Age	Nombre d'interventions	
enfants	12	18.03%
adolescents (<18)	7	11.48%
femmes entre 18 et 60	34	55.74%
hommes entre 18 et 60	4	6.56%
Personnes âgées	5	8.20%
Total	62	100.00%



Lors de ces rencontres, l'équipe offre des soins infirmiers, une oreille attentive, des conseils et une orientation. Dans le cas de personnes très vulnérables, des visites de suivi permettent de vérifier que la personne n'est plus en danger et que l'institution à laquelle elle a été confiée a pris les mesures nécessaires pour résoudre la situation dans laquelle elle se trouvait.

Les soins infirmiers proposés par l'équipe lui permettent souvent d'entrer en contact avec la personne, car celle-ci fera plus confiance à un personnel de santé. Le premier contact permettra à l'éducateur d'instaurer un dialogue et d'aborder les problèmes sociaux, en particulier dans les cas de violence familiale où la personne est renfermée et peu désireuse de communiquer.

Visitez notre page Internet :
www.samu-social-international.com

BULLETIN DE DON

samusocialPerú

Pq 27 de Noviembre, 482, dpto 8
San Isidro - Lima - Pérou
+51 97 41 32 82

SSIPeru@telefonica.net.pe

Nom :

Adresse :

.....

.....



Je souhaite soutenir les activités du Samusocial Perú.

J'effectue un don ponctuel et je joins à ce formulaire un chèque (à l'ordre du Samusocial International, 35 avenue Courteline, 75012 Paris) d'un montant de Euros.

J'effectue un don tous les mois de Euros par virement automatique. Veuillez me faire parvenir un RIB du Samusocial International.

Je souhaite recevoir un reçu fiscal * : oui non

Fait à

Date

Signature

* **Fiscalité** : Les dons effectués aux organismes d'intérêt général visés par l'article 200-1 du Code Général des Impôts bénéficient d'une déductibilité fiscale. Pour être un organisme d'intérêt général, un certain nombre de critères doivent être remplis, ceux-ci garantissent la fiabilité de l'organisme qui reçoit le don. Ainsi, l'activité ne doit pas être lucrative, la gestion doit être désintéressée.

Le Samu Social International remplit ces critères. Ainsi, les particuliers qui font un don au Samu Social International ont droit à une réduction d'impôt égale à **66%** du montant des versements effectués au cours de l'année d'imposition dans la limite de 20% de leur revenu imposable.

Ils soutiennent le Samusocial Perú :

- FONDO DE LAS AMÉRICAS
- MISSION POUR LA COOPÉRATION NON GOUVERNEMENTALE (MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES)
- ÎLE-DE-FRANCE
- PEUGEOT BRAILLARD
- INTERNATIONAL
- BUREAU DE LA PREMIÈRE DAME DE LA NATION PÉRUVIENNE
- MINISTÈRE DE LA SANTÉ PÉRUVIENNE
- MINISTÈRE DE LA FEMME ET DU DÉVELOPPEMENT SOCIAL
- MAIRIE DE ATE
- Et de généreux particuliers...